

CINÉ-CLUB SECONDE PARTIE

SAISON 2012-2013 | centre culturel de l'arrondissement de huy



Rêver nuit rarement à la réalité

ÉDITO

Se rencontrer : se trouver en même temps au même endroit, faire connaissance, se rejoindre, confluer, entrer en collision, se trouver, se constater, exister.

Participer : s'associer, prendre part à quelque chose. Avoir part à quelque chose, recevoir sa part de.

Rêver : laisser aller sa pensée, son imagination. Concevoir, exprimer des choses déraisonnables, chimériques. Désirer vivement, souhaiter. Imaginer de toutes pièces.

Allons voir ensemble de l'autre côté du miroir...
Cette saison, rêver nuit rarement à la réalité.

Justine Dandoy
Animatrice-Directrice

Alexis Housiaux
Président



CHERCHEZ HORTENSE

huy | mardi 8 et jeudi 10 janvier – 20h | dimanche 13 janvier – 18h | kihuy

De Pascal Bonitzer
France – 2012 – 1h40

Avec Jean-Pierre Bacri, Isabelle Carré, Kristin Scott
Thomas, Claude Rich, Jackie Berroyer...

Damien, professeur de civilisation chinoise, vit avec sa femme Iva, metteuse en scène de théâtre, et leur fils Noé. Pour éviter à une certaine Zorica d'être expulsée, Damien se sent obligé par Iva de demander l'aide de son père, conseiller d'État, avec lequel il entretient une relation plus que distante...

D'une inventivité et d'une drôlerie permanentes, *Cherchez Hortense* est porté par un extraordinaire Jean-Pierre Bacri qui trouve ici un de ses meilleurs rôles, bien au-delà de la figure du perpétuel bougon. À ses côtés, Claude Rich est

fabuleux en haut fonctionnaire cynique et manipulateur. Autour de ce pilier oedipien et politique, le récit élargit par petites touches son évocation de la faillite névrotique de l'univers bourgeois et le motif de la différence de classes. Mais la question soulevée est plus vaste : comment, dans un monde dont les règles sont pipées et où les hommes ne courent qu'après l'illusoire satisfaction de leur désir, parvenir à jouer un rôle qui permette un tant soit peu de se regarder en face ? La réponse de Pascal Bonitzer se résout dans la fantaisie sombre et élégante qui gouverne son style.



huy | mardi 15 et jeudi 17 janvier – 20h | dimanche 20 janvier – 18h | kihuy

LITTLE BLACK SPIDERS

De Patrice Toye
Belgique – 2012 – 1h34 – VO

Avec Line Pillet, Dolores Bouckaert, Ineke Nijssen, Sam Louwyck...

Belgique, 1978. Katja, Roxy et d'autres adolescentes s'apprentent à devenir mères, malgré leur très jeune âge. Elles vivent leurs grossesses cachées dans un lieu tenu secret, encadrées par des religieuses. Durant cette longue attente, des liens se tissent et des amitiés se nouent entre les jeunes filles. Elles partagent leurs joies comme leurs souffrances et cherchent un peu de distraction en s'adonnant à d'étranges jeux. Certaines veulent oublier au plus vite cet épisode de leur vie, mais pas Katja. Orpheline elle-même, elle désire ardemment un enfant. Tout bascule

lorsqu'elle découvre le bien trouble commerce que les nonnes organisent derrière leur dos. Katja est alors déterminée à garder son bébé coûte que coûte...

Little Black Spiders est inspiré de faits réels qui se sont déroulés dans les années 70 en Belgique. Un peu à la manière d'une Sofia Coppola, la réalisatrice flamande Patrice Toye creuse un singulier sillon entre douceur et drame sourd, et porte un regard plein d'empathie sur la résistance de ces adolescentes.



THE ANGELS' SHARE (LA PART DES ANGES)

huy | mardi 22 et jeudi 24 janvier – 20h | dimanche 27 janvier – 18h | kihuy

De Ken Loach

Grande-Bretagne – 2012 – 1h41 – VO

Avec Paul Brannigan, Roger Allam, Jasmin Riggins,
William Ruane, Gary Maitland...

À Glasgow, Robbie, tout jeune père de famille, est constamment rattrapé par son passé de délinquant. Violence, petits délits : ses perspectives d'avenir semblent pour le moins bouchées. Lorsqu'il se retrouve devant un tribunal de grande instance, le juge, lui propose des heures d'intérêt général au lieu d'une peine de prison. Le jeune homme preste ces heures avec une petite bande de bras cassés. Apprenant qu'aucun d'entre eux n'a jamais mis les pieds en dehors de la ville, Harry, l'éducateur censé les encadrer, décide de les emmener pour une petite virée... dans une distillerie de whisky. Pour Robbie qui se prend de pas-

sion pour la fabrication de cet alcool, c'est la révélation ! Il se découvre un réel talent de dégustateur, bientôt capable d'identifier les cuvées les plus exceptionnelles, les plus chères...

À 70 ans, Ken Loach met une nouvelle fois en scène la vie quotidienne de gens ordinaires. Dans cette comédie sociale, l'humour cerne la dure réalité actuelle. La légèreté vient notamment de l'empathie du réalisateur pour ses personnages et de sa volonté de ne pas les réduire à ce à quoi la vie semble les condamner.

Prix du jury au Festival de Cannes en 2012.

FOCUS SUR LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Le cinéma documentaire est un genre à part entière. Beaucoup de cinéastes de renom s'y sont essayés. Il comporte une grande diversité dans ses approches. Ce focus sur le cinéma documentaire vous propose, la même semaine, trois films significatifs à ce point de vue.

IL A PLU SUR LE GRAND PAYSAGE

Mardi 29 janvier – 20h

Après avoir abordé de manière fictionnelle le monde paysan du pays de Herve dans *Le Grand Paysage d'Alexis Droeven*, Jean-Jacques Andrien revient sur ces terres pour un documentaire dans lequel il laisse s'exprimer avec beaucoup d'émotions les agriculteurs et agricultrices. Le film sera suivi d'un débat en collaboration avec la Fédération wallonne De l'agriculture sur le thème : quelle Europe agricole et alimentaire voulons-nous demain ?

LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE

Jeudi 31 janvier – 20h

« Les nouveaux Chiens de garde, fidèles à leur niche, justifient l'austérité pour le peuple et défendent les privilèges pour les riches. Offrez-vous un vaccin, avec le film de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat ! » Sur le mode sarcastique, ce documentaire dresse l'état des lieux d'une presse volontiers oublieuse des valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité qu'elle prétend incarner.

LE JOURNAL DE FRANCE

Dimanche 3 février – 18h

Ce documentaire de Raymond Depardon et de Claudine Nougaret est un journal, un voyage dans le temps. Il photographie la France, elle retrouve des bouts de films inédits qu'il garde précieusement : ses débuts à la caméra, ses reportages autour du monde, des bribes de leur mémoire, de notre histoire. Passionnant, ce film-somme scrute le passé et l'avenir de l'un des plus grands observateurs et conteurs de notre monde moderne.



IL A PLU SUR LE GRAND PAYSAGE

huy | mardi 29 janvier – 20h | kihuy

De Jean-Jacques Andrien
Belgique – 2011 – 1h40

Documentaire

Avec son film *Le Grand Paysage d'Alexis Droeven*, Jean-Jacques Andrien évoquait déjà en 1981 la mutation du monde agricole confronté à des questions vitales : s'industrialiser ou disparaître, s'adapter aux normes de la PAC ou se marginaliser. Trente ans plus tard, le cinéaste revient sur ces mêmes lieux pour rencontrer le vécu et les doutes des agriculteurs d'aujourd'hui. Avec beaucoup de respect et de sobriété, Jean-Jacques Andrien prend le temps d'écouter ces hommes et ces femmes qu'il filme sur leur lieu de travail après la grève du lait de 2009. Ils racontent leurs difficultés financières, les problèmes de transmission entre les générations, leur peur de l'avenir et des directives euro-

péennes, mais aussi leurs rêves... Ce documentaire est un poème cinématographique sur une culture paysanne aujourd'hui menacée.

Présenté en collaboration avec la Fédération wallonne de l'agriculture, le film sera suivi d'un débat ayant pour thème : quelle Europe agricole et alimentaire voulons-nous demain ?

En collaboration avec la Fédération wallonne de l'agriculture.

En présence du réalisateur (sous réserve).





huy | jeudi 31 janvier - 20h | kihuy

LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE

De Gilles Balbastre et Yannick Kergoat
France - 2011 - 1h44

Documentaire

En 1932, Paul Nizan publiait *Les Chiens de garde* pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde, ce sont ces journalistes, éditorialistes et experts médiatiques devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Pourtant, la majorité des médias appartiennent à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Au sein d'un périmètre idéologique minuscule se multiplient les informations prémâchées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices et les renvois d'ascenseur.

Sur le mode sardonique, le documentaire de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat fait l'état des lieux d'une presse volontiers oublieuse des valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité qu'elle prétend incarner. Avec force et précision, ce film pointe la menace croissante d'une information pervertie en marchandise. Adapté du livre d'Halimi, il prolonge cette tradition critique à travers un effort de synthèse des écrits de cette clique prompt à donner des claques à la profession journalistique en vue.



LE JOURNAL DE FRANCE

huy | dimanche 3 février – 18h | kihuy

De Claudine Nougaret et Raymond Depardon
France – 2012 – 1h40

Documentaire

Comment revenir sur son passé glorieux sans faire une œuvre passéiste ? Telle est la question qui peut venir à l'esprit en découvrant les premières images du nouveau film de Raymond Depardon et de Claudine Nougaret. Il poursuit une nouvelle quête d'images en camping-car sur les routes de la France d'aujourd'hui. Elle retrouve des bouts de films inédits qu'il garde précieusement. Et c'est dans ce mélange réussi que se trouve la réponse à notre interrogation première.

À la fois making of, inventaire artistique et biographie, *Journal de France* met en avant les liens étroits entre photo et cinéma

que Raymond Depardon a toujours entretenus dans son œuvre. Il témoigne aussi de l'évolution d'un chercheur en quête permanente de renouveau. Il le révèle autant brillant témoin que pertinent analyste. Car le documentariste a eu à la fois l'intuition d'être présent aux quatre coins de la planète quand l'histoire était en train de s'y écrire et le talent de raconter ces différents mondes en train de basculer. Le commentaire, simple et essentiel, résume la démarche d'un témoin de notre temps, et le montage alterné montre le chemin parcouru du mouvement à l'épure, de l'énergie à la réflexion. Un moment d'intelligence, de pertinence et d'émotions.

COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE



Avenue Delchambre, HUY

7 SALLES

**SON NUMÉRIQUE ET DOLBY SR - ÉCRANS GÉANTS
FAUTEUILS CLUBS - VASTE PARKING**

Les salles 3, 4, 5, 6, 7 sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Horaires, résumés, actualités sur www.kihuy.be

**Toutes les sorties nationales importantes,
Avant-premières fréquentes, formule Ciné-anniversaire, Ciné-club.**

Organisation de séances scolaires, de groupes, pour événements, anniversaires...

085 25 14 01 - www.kihuy.be



FRANKENWEENIE

huy | mardi 5 et jeudi 7 février – 20h | dimanche 10 février – 18h | kihuy

De Tim Burton

États-Unis – 2012 – 1h27 – VO

Animation

Après la mort soudaine de Sparky, son chien qu'il adorait, le jeune Victor se tourne vers le pouvoir de la science pour ramener à la vie celui qui était aussi son meilleur ami. Apprenti Frankenstein, Victor apporte à sa créature canine quelques modifications de son cru. Il tente de cacher le nouveau Sparky mais celui-ci s'échappe. Les camarades de Victor, ses professeurs et la ville tout entière vont alors apprendre que redonner une étincelle de vie peut avoir quelques monstrueuses conséquences...

Tim Burton a réalisé en 1984 un court-métrage du même titre, qu'il rêvait de pouvoir transformer un jour en long-métrage. C'est chose faite ! Le maître du fantasque et du fantastique s'attaque au mythe de Frankenstein, le met à sa sauce, l'agrément d'épices d'automne et d'aventures au goût de citrouille, pour en faire une jolie fable sur la science, pleine de références à tous les classiques de l'horreur. Ce film est idéal pour frissonner de plaisir en famille.

Film pour tous à partir de 10 ans.

lundi 18 > dimanche 24 février

SEMAINE SCANDINAVE

La Scandinavie est réputée pour ses fjords, biscottes, meubles en kit, saumons et autres ancêtres vikings. Son cinéma n'est pas en reste. Les Centres culturels de Huy et Amay s'associent pour vous proposer une semaine le mettant à l'honneur.

Ingmar Bergman (Suède), Lars von Trier (Danemark), Aki Kaurismaki (Finlande) sont quelques-uns des représentants les plus illustres du cinéma nordique. Des propositions artistiques radicales comme le Dogme95 marquent son histoire. De nombreuses récompenses témoignent de la reconnaissance de ces auteurs singuliers par la profession. On aurait pourtant tort de limiter toutes ces productions à la notion de films intellectuels et pointus. Considérée par certains comme le nouvel Eldorado du cinéma de genre (*Morse*, *Millenium*...), la Scandinavie inspire également des réalisateurs aux univers émouvants et délirants.

Cette semaine souhaite mettre l'accent sur l'originalité vivifiante et l'élégance de ces productions cinématographiques. Du lundi au dimanche, nous vous proposons donc un film différent chaque soir (sauf le vendredi), en alternance à Amay et à Huy, dans les salles des Variétés et du Kihuy. Une occasion unique de (re)découvrir ces longs-métrages sur grand écran et en version originale.



FESTEN

amay | lundi 18 février – 20h | les variétés

De Thomas Vinterberg
Danemark – 1998 – 1h46 – VO

Avec Ulrich Thomsen, Heening Moritzen, Thomas Boharsen, Paprika Steen, Birthe Neuman...

Dans un manoir, une famille célèbre avec ses amis les soixante ans du père. Atmosphère un peu guindée, retrouvailles obligées. On s'installe dans les chambres, on remue quelques souvenirs. Mais très vite, la chape de plomb qui semble peser sur cette famille va se fissurer. À la stupeur générale, le fils aîné va ouvrir les hostilités en prononçant un discours en hommage à sa sœur jumelle Linda qui s'est suicidée dans ce même château, une année auparavant. L'éloge de la disparue fait place à un jeu de massacre et les traumatismes de l'enfance surgissent avec violence.

Avec Lars Von Trier, Thomas Vinterberg est l'initiateur du Dogme95, un mouvement cinématographique dont ils ont rédigé le manifeste en 1995. *Festen* et *Les Idiots* sont les deux premiers films labellisés Dogme95. Lancé en réaction aux superproductions anglo-saxonnes aboutissant à des produits formatés, le Dogme a pour but de revenir à une sobriété formelle jugée plus apte à exprimer les enjeux artistiques contemporains. Les films qui en découlent cristallisent un style vif, brutal et réaliste : caméra portée au poing ou à l'épaule, improvisation de plusieurs scènes, absence de musique additionnelle...

Prix spécial du Jury au Festival de Cannes en 1998.



huy | mardi 19 février – 20h | kihuy

EN KONGELG AFFAERE (A ROYAL AFFAIR)

De Nikolaj Arcel

Danemark/Suède/Allemagne/République tchèque – 2012 – 2h17 – VO

Avec Mads Mikkelsen, Mikkel Boe Folsgaard, Alicia Vikander, David Dencik, Trine Dyrholm...

Fin du XVIII^e siècle. Soutenue par un clergé puissant, la noblesse égoïste règne en opprimant le peuple. À travers tout le continent, intellectuels et libres-penseurs réclament réformes et justice. Mais la cour du Danemark, trop préoccupée de ses querelles et de ses fêtes royales, est sourde aux échos du monde et les gens souffrent. On dit que le jeune roi Christian VII est fou et ne gouverne guère, tout occupé à boire et festoyer. Lorsqu'on lui amène sa très jolie cousine britannique pour qu'il donne un héritier au royaume, il en est presque contrarié et la délaisse sitôt son devoir accompli. C'est alors que les ministres, embarrassés par ce monarque inconsé-

quent, demandent au médecin Johann Friedrich Struensee de s'occuper en permanence de lui.

Ce film somptueux et sensuel raconte l'histoire vraie d'un homme ordinaire qui gagna le cœur d'une reine et démarra une révolution. Il relate l'épopée d'idéalistes audacieux qui, vingt ans avant la Révolution française, risquèrent tout pour imposer des mesures en faveur du peuple. Touché par Les Lumières, le Danemark devint alors un exemple pour l'Europe entière.

Ours d'argent du meilleur acteur et du meilleur scénario à la Berlinale en 2012.



BABETTES GÆSTEBUD (LE FESTIN DE BABETTE)

amay | mercredi 20 février – 20h | les variétés

De Gabriel Axel
Danemark – 1987 – 1h40 – VO

Avec Stéphane Audran, Bibi Andersson, Birgitte Federspiel,
Bodil Kjer...

Une nuit d'orage de l'an 1871, Babette, fuyant les troubles de la Commune, débarque dans un petit port de la côte danoise. Elle frappe à la porte de la maison de deux vieilles demoiselles, Martine et Filippa, qui acceptent de la prendre à leur service. Elle qui connut la renommée en tant que cuisinière au Café de France à Paris va s'accommoder de ce rôle discret de servante au sein d'une famille luthérienne austère. En effet, le père des deux demoiselles, un pasteur autoritaire, avait fondé une congrégation dont ses filles perpétuent la tradition. Des rencontres entre les derniers disciples ont lieu autour d'un goûter

frugal et sont l'occasion d'échanges d'idées et de temps de prière. L'âpreté de la vie inspire une rigueur morale et spirituelle qui relègue aux oubliettes les plaisirs de la chair. Confinée dans sa cuisine, Babette y mange sa soupe au pain et s'arrange avec bonne humeur de cette nouvelle existence. Jusqu'au jour où elle gagne à la loterie une importante somme qu'elle décide de consacrer entièrement à la réalisation d'un vrai grand repas français. Ce sera ni plus ni moins l'œuvre d'une artiste, le festin qui devra délivrer les cœurs de leur sévérité...

Oscar du meilleur film étranger en 1988.



huy | jeudi 21 février – 20h | kihuy

JAGTEN (LA CHASSE)

De Thomas Vinterberg.
Danemark – 2012 – 1h55 – VO

Avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Annika Wedderkopp, Lasse Fogelstrom...

Après un divorce difficile, Lucas, quarante ans, a trouvé une nouvelle petite amie, un nouveau travail et s'applique à reconstruire sa relation avec Marcus, son fils adolescent. Mais quelque chose tourne mal. Presque rien. Une remarque en passant. Un mensonge fortuit. Mais alors que la neige commence à tomber sur la petite ville et que les lumières de Noël s'illuminent, le mensonge se répand comme un virus invisible. La stupeur et la méfiance se propagent et la petite communauté plonge dans l'hystérie collective, obligeant Lucas à se battre pour sauver sa vie et sa dignité.

Thomas Vinterberg signe ici l'antithèse de *Festen* en observant les ravages de la rumeur sur un honnête homme dans une société hantée par la pédophilie. Le public connaît la vérité, mais est face à des personnages qui, eux, l'ignorent. Il est question des situations limites qui bouchent le champ de la pensée, occultent toute réflexion. Le réalisateur réussit son coup : parler de la fin de l'innocence en montrant que la civilisation telle que nous la vivons peut être un piège. Au centre de l'enjeu, Mads Mikkelsen, parfait en homme civilisé humilié et traqué. Pour lui, l'enfer, c'est les autres.

Prix d'interprétation masculine pour Mads Mikkelsen et
Prix œcuménique au Festival de Cannes en 2012.



HOME FOR CHRISTMAS

amay | samedi 23 février – 20h | les variétés

De Bent Hamer

Norvège – 2010 – 1h30 – VO

Avec Nina Andresen Borud, Trond Fausa, Aurvaag, Arianit

Berisha...

Une petite ville de Norvège, le soir de Noël. Plusieurs personnages d'âge et d'horizons différents vont se croiser alors qu'ils essaient de regagner leur maison. *Home for Christmas* nous conte leur histoire entre humour et mélancolie, solitude et tendresse.

On a chacun une vision très personnelle des festivités liées à Noël, entre nausées ataviques, bouffées de désespoir ou jubilation pétaradante pour les retrouvailles familiales. Pour traiter ce sujet, on retrouvera donc avec plaisir le style pince-sans-rire et l'art du détail de l'auteur de *Kitchen Stories* et de *La Nouvelle Vie de Moniseur Horten*.

En raison de leurs vies respectives, les personnages de Bent Hamer forment un échantillon de la population norvégienne. Leurs histoires pourraient être intéressantes n'importe quel autre soir de l'année. Mais là, c'est Noël... et rien à faire, c'est plus fort, plus injuste, plus exemplaire. On oublie trop souvent que derrière la lueur des bougies de Noël se cache un côté sombre. Nos vies fragiles le deviennent encore davantage à cette période et tout le papier cadeau du monde ne peut réussir à tout embellir... C'est précisément dans l'exposition de ces nombreux contrastes que le film puise la force de son propos.



huy | dimanche 24 février – 18h | kihuy

SUPERCLÁSICO

D'Ole Christian Madsen
Danemark – 2010 – 1h39 – VO

Avec Paprika Steen, Anders W. Berthelsen, Adriana
Mascialino, Sebastián Estevanez, Jamie Morton...

Christian tient une boutique de vins à Copenhague. Il est passionné... mais au bord de la faillite. Malheureux en affaires, il l'est aussi en amour : sa femme l'a quitté il y a plus d'un an. Autant dire que Christian trouve que sa vie est nulle. Mais après avoir constaté que ce n'est pas se plonger quotidiennement dans l'exploration pratique de nouveaux millésimes qui va arranger les choses, il décide de se reprendre en main. Et s'il existe encore une petite chance de reconquérir sa femme, il va la saisir ! Qu'elle soit partie avec une star du football argentin n'arrange pas ses affaires, mais le voilà en route, embarquant avec

lui Oscar, son fils de seize ans, grand lecteur de Kierkegaard. Prétextant qu'il vient enfin signer les papiers du divorce, Christian débarque à Buenos Aires sans prévenir. Il est accueilli à bras ouverts par Juan Diaz, le nouveau petit ami et potentiel futur mari de sa femme, dans leur luxueuse demeure. Vu comme l'ex-mari, Christian est traité avec une certaine bienveillance irritante. Mais Juan Diaz a d'autres choses en tête : c'est bientôt le Superclásico, un des derbys les plus suivis en Argentine, dans lequel il doit briller...



À PERDRE LA RAISON

huy | mardi 26 et jeudi 28 février – 20h | dimanche 3 mars – 18h | kihuy

De Joachim Lafosse

Belgique/France/Luxembourg/Suisse – 2011 – 1h54

Avec Émilie Dequenne, Tahar Rahim, Niels Arestrup...

Murielle et Mounir s'aiment passionnément. Depuis son enfance, le jeune homme vit chez le docteur Pinget, qui lui assure une vie matérielle aisée. Quand Mounir et Murielle décident de se marier et d'avoir des enfants, la dépendance du couple envers le médecin devient excessive. Murielle se retrouve alors enfermée dans un climat affectif irrespirable, ce qui mène insidieusement la famille vers une issue tragique.

Joachim Lafosse (*Nue propriété, Élève libre*) signe sur ce sujet délicat un de ses

plus beaux films. Inspiré librement du quintuple infanticide commis par Geneviève Lhermitte en 2007, *À perdre la raison* est porté par le regard artistique et la subjectivité du réalisateur. Le film fonctionne ainsi à l'opposé des habituelles tempêtes médiatiques déclenchées par les faits divers criminels pour appréhender cette tragédie à travers un autre prisme. Ce drame poignant nous montre que l'horreur criminelle peut couvrir dans le cocon d'une normalité traversée de torrents d'amour, de bienveillance feutrée et de malentendus aux apparences anodines.



huy | mardi 5 et jeudi 7 mars | 20h dimanche 10 mars – 18h | kihuy

BARBARA

De Christian Petzold
 Allemagne – 2012 – 1h45 – VO

Avec Nina Hoss, Ronald Zehrfeld, Jasna Fritzi Bauer, Mark Waschke, Rainer Bock...

Été 1980. Barbara est chirurgienne-pédiatre dans un hôpital de Berlin-Est. Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, elle est mutée par les autorités dans une clinique de province, au milieu de nulle part. Tandis que son amant Jörg, qui vit à l'Ouest, prépare son évasion, la jeune femme est troublée par l'attention que lui porte André, le médecin-chef de l'hôpital. La confiance professionnelle qu'il lui accorde, ses attentions, son sourire... Est-il amoureux d'elle ? Chargé de l'espionner ? Par ailleurs, Barbara se trouve de plus en plus impliquée par son travail à l'hôpital, où elle se lie notamment d'amitié avec une jeune patiente échappée d'un camp de travail. Entre la tentation de la fuite et la

responsabilité morale de la résistance, entre l'échappatoire individuelle et la naissance de relations, un hiatus se fait jour.

Ce film sensible et poétique, qui rappelle *La Vie des autres* de Florian Henckel, est profondément touchant. Il évoque intelligemment l'ambiance oppressante qui pesait sur des milliers d'Allemands de l'Est, mais a la bonne idée de proposer de belles respirations à travers champs.

Ours d'argent pour la mise en scène à la Berlinale en 2012.
 Dans le cadre de la Journée internationale de la femme et du projet Vous êtes ici.ð



KILLER JOE

huy | mardi 12 et jeudi 14 mars – 20h | dimanche 17 mars – 18h | kihuy

De William Friedkin
États-Unis – 2011 – 1h42 – VO

Chris, vingt-deux ans, minable dealer de son état, doit trouver 6.000 dollars pour sauver sa peau. Une lueur d'espoir germe dans son esprit lorsque se présente à lui une arnaque à l'assurance vie : celle que sa mère a contractée pour 50.000 dollars. Mais qui va se charger du sale boulot ? Flic le jour, tueur à gages la nuit, Killer Joe pourrait être la solution à son problème. Seul hic : il se fait payer d'avance, ce qui n'est clairement pas une option pour Chris qui n'a pas un sou en poche. Ce dernier tente de négocier, mais Killer Joe refuse et campe sur ses principes... jusqu'à ce qu'il

Avec Matthew McConaughey, Emile Hirsch, Gina Gershon, Juno Temple...

rencontre Dottie, la charmante sœur de Chris. Killer Joe accepte alors qu'on le paye sur le fric de l'assurance, à condition qu'on le laisse jouer avec Dottie.

Killer Joe est clairement un des films les plus subversifs de toute la carrière de William Friedkin. C'est une sorte d'œuvre libre de toute morale, qui brise les pires des tabous et plonge le spectateur dans une noirceur qui n'a d'équivalent que l'efficacité de son humour assassin.

Film interdit aux moins de 12 ans.



huy | mardi 19 et jeudi 21 mars – 20h | dimanche 24 mars – 18h | kihuy

DANS LA MAISON

De François Ozon
France – 2012 – 1h53

Avec Fabrice Luchini, Kristin Scott Thomas, Emmanuelle
Seigner, Denis Ménochet, Ernst Umhauer...

Germain est un professeur de français blasé. Chaque année, à la rentrée, il demande à ses élèves une rédaction racontant leur week-end. Il ne lui semble pas mettre la barre très haute, et pourtant, il est particulièrement atterré par ce qu'il lit. À sa femme, il avoue : « C'est la classe la plus nulle de ma vie ». Mais il arrive enfin au texte d'un élève visiblement doué, qui explique comment il s'est immiscé dans la maison d'un de ses condisciples. Fasciné par cet élève différent, Germain développe une relation particulière avec lui, s'impliquant beaucoup dans son éducation littéraire. Il reprend même goût à l'enseignement. Mais l'emprise du garçon se fait de plus en plus forte...

Dans la maison est librement inspiré d'une pièce de théâtre de Juan Mayorga. Parfois tenté de faire virer son film au thriller, François Ozon s'est plutôt lancé le défi de rendre passionnante la normalité. Il a construit son scénario de telle sorte que le spectateur y participe, tout en opérant un travail d'ellipse sur le montage qui renforce le basculement des points de vue, la confusion entre la fiction et le réel. La tension monte par la mise en scène.

Dans le cadre de La Langue française en fête.



11 FLEURS

huy | mardi 26 et jeudi 28 mars – 20h | dimanche 31 mars – 18h | kihuy

De Wang Xiao Shuai
France/Chine – 2012 – 1h50 – VO

Avec Liu Wanging, Wang Jingchun, Yan Ni...

En 1974, un petit village industriel de la Chine du Sud. Alors que la révolution culturelle vit ses dernières heures, Wang et son trio de copains font les quatre cents coups à l'école, sur la place du Peuple et dans la campagne environnante. Ainsi débute *11 Fleurs*, comédie légère de l'enfance dans laquelle les adultes sont regardés d'en bas, comme de drôles d'animaux inquiets. Mais lorsque la chemise blanche flambant neuve de Wang est volée par un jeune fugitif accusé du meurtre d'un notable, le quotidien du petit garçon bascule. Il porte maintenant avec lui le poids du secret.

Le réalisateur évoque « la dimension ludique de toute chose » au bel âge de onze ans. En effet, même la quête de l'assassin se transforme en jeu pour Wang et ses compères, qui pensent d'abord avoir affaire à un fantôme avant de prendre conscience de la gravité de la situation. En aménageant ses souvenirs pour faire naître la fiction, Wang Xiao Shuai réussit à associer l'intimité d'une enfance heureuse, l'émouvant portrait d'une famille moderne et unie, à un plus ample travail de mémoire sur la fin du règne de Mao.



huy | mardi 16 et jeudi 18 avril – 20h | dimanche 21 avril – 18h | kihuy

AMOUR

De Michaël Hanneke
France/Allemagne/Autriche – 2012 – 2h06

Avec Emmanuelle Riva, Jean-Louis Trintignant, Isabelle Huppert...

Georges et Anne sont octogénaires, ce sont des gens cultivés, professeurs de musique à la retraite. Leur fille, également musicienne, vit à l'étranger avec sa famille. Un jour, Anne est victime d'une petite attaque cérébrale. Lorsqu'elle sort de l'hôpital et revient chez elle, elle est paralysée d'un côté. L'amour qui unit ce vieux couple va être mis à rude épreuve.

Amour nous installe face à notre destinée, aborde notre décrépitude, notre cheminement vers l'agonie, la douleur, la déchéance. Mais en même temps, il évoque en permanence notre capacité à transcender les affres de l'existence grâce à l'amour

et au don de soi. La force d'émotion du film est inscrite dans la chair des acteurs, par sa manière d'aller au cœur de ses personnages. Il ne cache jamais les affres de la maladie sans pour autant être voyeur. Ce qui intéresse Michaël Hanneke, c'est l'interaction entre ses deux protagonistes principaux, leurs paroles, leurs gestes, les détails de cette relation amoureuse qui s'est construite pendant soixante ans.

À la sempiternelle question de savoir si une œuvre d'art peut changer le monde, on répondra que des films de ce calibre nous invitent à mieux vivre, tout simplement.

Palme d'or au Festival de Cannes en 2012.



STARBUCK

huy | mardi 23 et jeudi 25 avril – 20h | dimanche 28 avril – 18h | kihuy

De Ken Scott
Canada/Québec – 2011 – 1h49

Avec Patrick Huard, Antoine Bertrand, Julie Le Breton...

David Wozniak, éternel adolescent de 42 ans, découvre avec effroi qu'ayant été donneur de sperme, il est le géniteur anonyme de 533 enfants. Sa petite amie Valérie attend un bébé de lui, mais pense qu'il n'est pas assez mûr pour être père. Livreur pour une boucherie familiale, il est par ailleurs poursuivi par des gangsters à qui il doit la somme de 80 000 \$. Il apprend alors que 142 de ses descendants essaient de forcer la clinique de fertilité à révéler la véritable identité de « Starbuck », le pseudonyme qu'il utilisait lorsqu'il donnait du sperme. Mais lorsqu'il reçoit les dossiers des individus en question, il ne peut résister à la tentation de les survoler pour découvrir qui ils sont.

Un homme a une quantité phénoménale d'enfants en raison de ses multiples dons de sperme dans le passé. De ce point de départ loufoque et propice à la comédie, les scénaristes de *Starbuck* ont utilisé le vide juridique qui existe un peu partout en Amérique du Nord autour de la question de l'anonymat du don pour parler des questions de paternité, de famille, et de la place de l'homme dans ces nouveaux schémas sociétaux.

Découvrez nos autres programmes

SAISON ABONNEMENTS

LES 400 COUPS! JEUNE PUBLIC

CONCERTS APÉRITIFS

EXPLORATION DU MONDE

... et notre bimestriel d'informations, Acte 1.

ARTS PLASTIQUES

FORMATIONS

SCOLAIRE

| spectacles | animations

ATELIERS

Prix

La séance : 4,00 €

Plus de 60 ans et moins de 26 ans : 3,50 €

Pass 10 films (non nominatif et illimité dans le temps) : 31,00 €

Salle

Les séances du Ciné-club se tiennent au Kihuy.

Cinéresto

Pour la deuxième saison, le Centre culturel et le Barabas s'associent pour vous inviter au Cinéresto !

Les mardis et jeudis, avant la séance de 20h, vous pouvez bénéficier d'un tarif combiné avantageux pour votre repas, une boisson et votre billet pour le Ciné-club.

Un plat au choix

+ un soft ou un verre de vin

+ une place pour le Ciné-club

pour 17,50 €

Les réservations pour les repas sont vivement conseillées, directement au Barabas.

Barabas

Avenue Delchambre, 7b

4500 Huy

085 31 33 90



www.acte2.be



centre culturel de l'arrondissement de huy
avenue delchambre, 7a - 4500 huy

téléphone : 085 21 12 06
fax : 085 25 04 09
info@ccah.be



www.acte2.be

Éditeur responsable : Alexis Housiaux, avenue Delchambre, 7a - 4500 Huy

